

Affirmation de la monarchie papale, XI^e - XII^e siècle

DOCUMENTS - 1^e partie

Plan du cours	1
Conseils bibliographiques	2
DOCUMENTS	2
01- Eléments sur la primauté de Rome	2
02- Investiture de l'archevêque Adalbert de Prague par Otton II	3
03- Constitution de Clément II, 1046.....	3
04- Dynasties des rois de Germanie, 919-1256.....	4
05- Henri II (1002-1024) et Cunégonde fondateur d'églises	5
06- Henri III (1039-1056)	5
07- Léon IX	5
08- Henri III et son épouse Agnès d'Aquitaine.....	6
09- Papes de 1049 à 1100.....	7
10- Election de Grégoire VII (1073)	7
11- Humiliation d'Henri IV à Canossa	8

Plan du cours

Introduction

I - La situation de la papauté dans la première moitié du XI^e siècle

A/ Vis-à-vis des autres églises chrétiennes

B/ Vis-à-vis de l'empire

C/ A Rome

II- Historique de l'affirmation de la papauté face aux pouvoirs laïques

A/ De l'autonomie à l'opposition (1049-1085)

B/ Conciliations et divisions (1085-1158)

C/ Enracinement du pouvoir papal (1159-fin du XII^e siècle)

III - Idéologie et institution

A/ Production idéologique

B/ Conciles et légats

C/ Renforcement de l'administration papale

Conclusion

Conseils bibliographiques

* sur les effets fondamentaux et à long terme de la réforme des XI^e-XII^e siècles et aussi sur l'historiographie de celle-ci, voir l'importante étude de :

TOUBERT Pierre, « Eglise et Etat au XI^e siècle : la signification du moment grégorien pour la genèse de l'Etat moderne », dans *Etat et Eglise dans la genèse de l'Etat moderne*, dir. Jean-Philippe GENET, Madrid, éd. du CNRS, 1986, pp. 9-22. [BU : Z 66274]

* pour une présentation synthétique de la réforme et de son historiographie, voir du même :
« Réforme grégorienne », dans *Dictionnaire historique de la Papauté*, pp. 1432-1440.
[CERCOR : usuel ; BU DL : Salle d'usuels1 94:2 DIC]

* Ouvrages d'ensemble :

Dictionnaire historique de la papauté, dir. Philippe LEVILLAIN, Paris, Fayard, 2003.
[CERCOR : usuel ; BU DL : Salle d'usuels 1 94:2 DIC]

FOREVILLE Raymonde, *Latran I, II, III, IV*, Paris, 1964 (Histoire des conciles).

PACAUT Marcel, *La Théocratie. L'Eglise et le pouvoir au Moyen Age*, Paris, Aubier, 1957.
[MID, H 3458 ; CERCOR A 12 PAC]

PACAUT Marcel, *La papauté, des origines au Concile de Trente*, Paris, Fayard, 1976.
[CERCOR A 12 PAC]

VAUCHEZ André, KLOCZOWSKY Jerzy, PARAVICINI-BAGLIANI Adriano, PARISSE Michel, PATLAGEAN Evelyne, MARTIN Jean-Marie, *Apogée de la papauté et expansion de la Chrétienté (1054-1274)*, Paris, Desclée, 1993 (Histoire du christianisme, 5).

DOCUMENTS

01- Eléments sur la primauté de Rome

a) Concile de Nicée I (325)

Canon V - Sur ceux qui occupent le premier rang en raison de la supériorité de certaines villes [...]
(extrait)

Que les anciennes coutumes en usage en Égypte, dans la Libye et la Pentapole¹ soient maintenues, en sorte que l'évêque d'Alexandrie ait le pouvoir sur toutes ces éparchies [= ces régions que sont l'Égypte, la Lybie et la Pentapole], puisque'une coutume de ce genre existe aussi pour l'évêque de Rome.

¹ Pentapole de Libye, dans la partie nord-est de la Cyrénaïque ; elle comprenait les cinq villes de Cyrène, Bérénice, Arsinoé, Apollonia et Ptolémaïs.

Edition et traduction dans Giorgio ALBERIGO (dir.), *Les conciles œcuméniques*, t. 2, Les décrets, Paris, éd. du Cerf, 1994, p. 39.

b) Concile de Constantinople I (381)

Canon IV- Sur le bon ordre en chaque diocèse [...] et qu'il ne faut pas qu'un évêque intervienne dans une autre église

À moins d'être appelés, les évêques n'interviendront pas au-delà de leur diocèse pour une ordination ou pour tout autre acte d'administration ecclésiastique.

Canon V - Que l'évêque de Constantinople est le second après celui de Rome

Que l'évêque de Constantinople cependant ait la primauté d'honneur après l'évêque de Rome, car cette ville est la nouvelle Rome.

Edition et traduction dans Giorgio ALBERIGO (dir.), *Les conciles œcuméniques*, t. 2, Les décrets, Paris, Le Cerf, 1994, p. 88-89.

02- Investiture de l'archevêque Adalbert de Prague par Otton II

Portes de bronze de la cathédrale de Gniezno, Pologne.

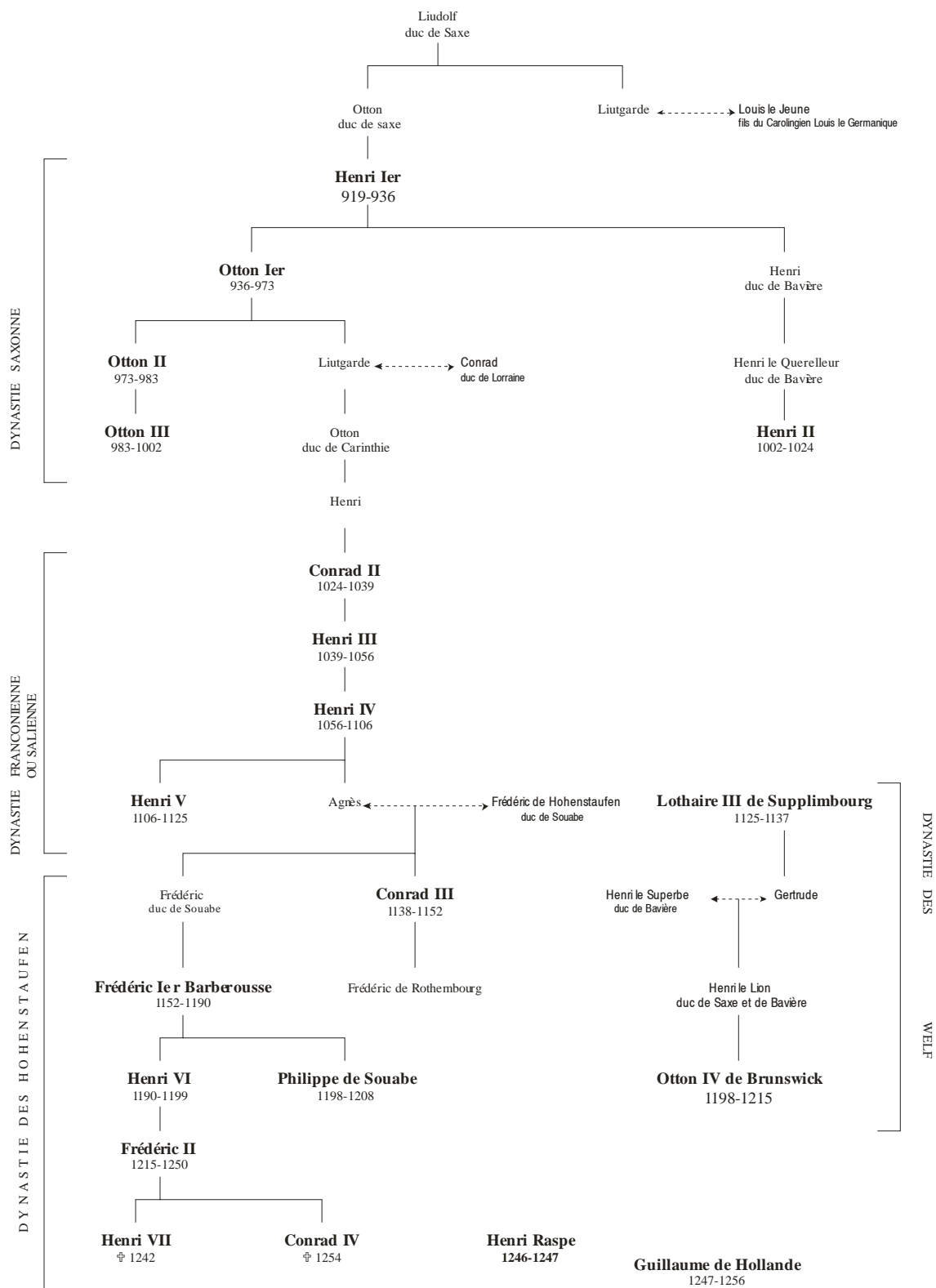


03- Constitution de Clément II, 1046

Elle frappe d'anathème « quiconque recevrait de l'argent pour consacrer une église, ordonner un clerc, conférer un bénéfice ».

04- Dynasties des rois de Germanie, 919-1256

Dynasties des rois de Germanie, 919-1256



05- Henri II (1002-1024) et Cunégonde fondateur d'églises

Codex de Bamberg, XI^e siècle.



06- Henri III (1039-1056)

Enluminure, v. 1040



07- Léon IX

Enluminure, XI^e s.



08- Henri III et son épouse Agnès d'Aquitaine

Miniature d'Echternach, v. 1040



09- Papes de 1049 à 1100

- en italiques (*Léon IX*) : Papes désignés par les rois de Germanie ou élus à leur initiative.
- en gras (**Urbain II**) : Papes élus par le clergé romain ou une fraction de celui-ci.

Papes reconnus par la tradition officielle de l'Eglise	Nom et fonction antérieure	Dates pontificat	Autres papes (" antipapes ")	Nom et fonction antérieure	Dates pontificat
<i>Léon IX</i>	Brunon Hugonis, de Dagsburg ou Egisheim, év. de Toul	1049-1054			
<i>Victor II</i>	Gebhard, 1055-1057, évêque d'Eichstätt, proche conseiller d'Henri III	1055-1057			
Etienne IX (X)	Frédéric de Lotharingie, abbé du Mont-Cassin, cardinal-prêtre	1057-1058			
Nicolas II	Gérard, évêque de Florence	1058-1061	Benoît X	Jean, cardinal-évêque de Velletri	1058-1060
Alexandre II	Anselme de Baggio (famille aristocratique milanaise, év. de Lucques, plusieurs fois légat pontifical)	1061-1073	<i>Honorius II</i>	Cadalous, évêque de Parme	1061-1071/72
Grégoire VII	Hildebrand, archidiacre église romaine	1073-1085	<i>Clément III</i>	Guibert, ancien chancelier impérial, archevêque de Ravenne	1080-1100
Victor III	Didier, abbé du Mont-Cassin	1086-1087			
Urbain II	Eudes de Châtillon, ancien grand-prieur de Cluny, évêque d'Ostie	1088-1099			

10- Election de Grégoire VII (1073)

Le même jour [22 avril 1073], tandis qu'on procédait à l'inhumation du corps du pontife (Alexandre II) dans l'église du Saint-Sauveur et que le vénérable Hildebrand s'occupait de sa sépulture, on vit soudain un grand concours de clercs, d'hommes et de femmes qui criaient : « Hildebrand évêque ! ». En entendant ce cri le vénérable archidiacre (Hildebrand) fut saisi de frayeur, et dans son désir de calmer la foule il bondit vers la chaire : mais Hugo Candida le

devança et harangua ainsi l'assistance : « Hommes, mes frères, vous savez que depuis le temps du pape Léon, c'est Hildebrand qui a exalté la Sainte Eglise Romaine et libéré cette cité. Nous n'avons personne qui vaille mieux que lui ni même qui soit à sa hauteur pour exercer le pontificat romain ; choisissons-le donc, car il a été ordonné dans notre église ; il est connu de vous et de nous et partout il a fait ses preuves ».

Après que les cardinaux, les évêques, les prêtres, les lévites et les clercs d'un ordre inférieur se furent écriés comme c'est la coutume : « Saint Pierre a choisi Grégoire pour pape », la foule l'entraîna aussitôt, se saisit de lui et il fut intronisé malgré lui à Saint-Pierre-aux-Liens, et non à l'église de Brixen. Le lendemain il réfléchit en lui-même au grand danger auquel il était exposé et il commença à se tourmenter et à s'attrister ; mais ensuite rassemblant ses forces dans un élan de foi et d'espérance, il ne trouva rien de mieux à faire que de notifier son élection au roi dans l'espoir d'éviter par son intermédiaire, si c'était possible, la charge pontificale qui venait de lui être imposée. Il lui envoya donc immédiatement une lettre pour lui notifier la mort du pape et lui annoncer sa propre élection et il signifia en même temps au prince sous une forme menaçante que s'il donnait son assentiment à l'élection, lui Grégoire n'aurait pas la patience de tolérer sa malice.

Mais il en arriva autrement qu'il l'avait souhaité, car le roi envoya sur le champ l'évêque de Verceil, qui était chancelier du royaume d'Italie, pour confirmer l'élection et assister à la consécration. Ainsi fut fait. Hildebrand fut ordonné prêtre le jour du jeûne de la Pentecôte et consacré évêque par les cardinaux le jour de la Nativité des Apôtres à leur autel selon le rite antique. A sa consécration assista l'impératrice avec l'excellente duchesse Béatrice qui était devenue veuve, car peu de jours auparavant Geoffroy, le duc magnifique, était mort.

Bonizon de Sutri, *Liber ad amicam*.

11- Humiliation d'Henri IV à Canossa

[...] Or, cependant, nous apprimes avec certitude l'arrivée du roi. Avant d'entrer en Italie, il avait dépêché vers nous des ambassadeurs suppliants et s'était offert à donner en toutes choses satisfaction à Dieu, à saint Pierre et à nous, renouvelant la promesse d'observer toute obéissance pour l'amendement de sa vie, pourvu qu'il obtînt de recevoir de nos mains l'absolution et la grâce de la bénédiction apostolique [...] Spontanément, sans aucune manifestation hostile ou osée, il vint, suivi d'une petite escorte, devant le château de Canossa, notre séjour. Là, ayant déposé tous les insignes de la royauté, humblement déchaussé et vêtu de laine, il se tint durant trois jours devant la porte du château, dans une attitude de suppliant, implorant sans cesse avec d'abondantes larmes la consolation et l'aide de la commisération apostolique, jusqu'à ce qu'il eût ému la miséricorde de toutes les personnes présentes qui entendaient ces lamentations : ce fut au point qu'intercedant pour lui à force de prières et de larmes, tous s'étonnaient de la dureté extraordinaire de notre âme, et quelques-uns allaient jusqu'à s'écrier qu'en nous se manifestait non la grave sévérité d'un apôtre, mais la cruauté d'un tyran.

Lettre de Grégoire VII aux princes allemands, Canossa, fin janvier 1077, *Registrum Gregorii*, III, 12 ; M. G. H., *Nova Series, Epistolae selectae*, II, éd. E. Caspar, 1920. Traduit du latin dans Joseph CALMETTE, *Documents d'histoire du Moyen Age*, Paris, 1953, p. 122.